

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 OCTOBRE 1912

86ème Année

Préoccupations intérieures de l'Angleterre.

La politique d'amabilité que le gouvernement libéral anglais a suivie à l'égard de l'Allemagne depuis 1906, les efforts qu'il a faits pour amener un rapprochement entre les deux pays n'ont pas donné jusqu'ici de brillants résultats.

Il y a dix ans, a pu dire avec raison le chef de l'opposition dans le dernier débat qui a eu lieu à la fin de juillet sur les crédits de la marine à la Chambre des communes, l'Angleterre était par elle-même maîtresse de toutes les mers, elle ne l'est plus que de la mer du Nord.

D'autres préoccupations assiegent l'esprit de nos amis d'outre-Manche et les empêchent de se passionner comme naguère pour les questions de politique extérieure.

Les membres du gouvernement libéral ne nient pas qu'il en soit ainsi. A propos du débat sur les crédits de la marine que nous rappelons plus haut, lord Haldane, ancien ministre de la guerre, aujourd'hui lord chancelier, a fait l'aveu que "l'Angleterre ne s'était pas trouvée depuis de longues années dans une situation aussi critique que celle où elle se trouve aujourd'hui".

Les ouvriers dans leurs disputes avec le capital, les suffragettes dans leurs revendications des droits politiques pour les femmes, aussi bien que les protestants dans leur résistance au Home Rule pour l'Irlande, préchent le recours à la force brutale.

L'attitude des protestants de l'Ulster n'est pas moins déconcertante. Pendant des siècles, ils ont opprimé les catholiques irlandais, trois fois plus nombreux qu'eux.

Le programme de M. Winston Churchill, si peu en rapport avec le pessimisme des déclarations qui l'avaient précédé, aurait en d'autres temps soulevé dans tout le pays des protestations indignées.

Dés maintenant des catholiques isolés sont assaillis aux cris de: "Mort aux papistes!" La semaine dernière, à Belfast, un match de football entre deux clubs, l'un catholique, qui avait arboré le drapeau vert irlandais, l'autre, protestant, groupé autour du drapeau anglais, a dégénéré en une rixe sanglante à laquelle la foule des spectateurs, évaluée à 12,000 personnes, a pris part.

avant été précipités dans un fossé, leurs adversaires ont sauté dessus à pieds joints et les ont piétinés, malgré leurs cris et leurs gémissements.

Les protestants de l'Ulster sont unionistes et conservateurs. Or ce qui est tout à fait surprenant, c'est que le leader du parti conservateur, M. Bonar Law, qui a remplacé M. Balfour, jugé trop modéré, n'a nullement blâmé ces violences.

Tandis que le "leader" des conservateurs encourage l'insurrection, M. Lloyd George poursuit son œuvre de destruction de la vieille société anglaise.

Il y a dix ans, a pu dire avec raison le chef de l'opposition dans le dernier débat qui a eu lieu à la fin de juillet sur les crédits de la marine à la Chambre des communes, l'Angleterre était par elle-même maîtresse de toutes les mers, elle ne l'est plus que de la mer du Nord.

Il y a dix ans, a pu dire avec raison le chef de l'opposition dans le dernier débat qui a eu lieu à la fin de juillet sur les crédits de la marine à la Chambre des communes, l'Angleterre était par elle-même maîtresse de toutes les mers, elle ne l'est plus que de la mer du Nord.

En quoi consistera cet "affranchissement de la terre"? Dans quelle mesure la "Land Reform" donnera-t-elle satisfaction aux socialistes qui réclament la nationalisation du sol?

nommée par le gouvernement pour étudier la question. Les uns disent que "l'affranchissement de la terre" va donner au parti libéral un regain de popularité et consolider le cabinet Asquith pour deux ou trois années.

M. Lloyd George, dans tous les cas, a trouvé dans la "Land Reform" une nouvelle occasion d'exercer sa verve irritante et de faire appel à toutes les passions démagogues.

M. Lloyd George, dans tous les cas, a trouvé dans la "Land Reform" une nouvelle occasion d'exercer sa verve irritante et de faire appel à toutes les passions démagogues.

Mme Mathilde Serao, la célèbre romancière italienne, se trouve en ce moment à Paris, après une longue tournée de conférences patriotiques dans les grandes et les petites villes de l'Italie.

Mme Serao a fait aussi, dans la Suisse française, une série de conférences, dites en français, et intitulées: "Le Réve et la Vie".

Un curieux procès artistique vient de se juger en Angleterre. Il s'agissait d'une grande dame qui refusait de prendre livraison d'un portrait où elle se trouvait enlaidie.

Les juges anglais, moins galants qu'équitables, ont donné gain de cause à l'artiste. Ceci nous rappelle un joli mot d'un peintre français du dix-huitième siècle, Dumoutier, qui jouit de son vivant, d'une certaine réputation.

L'état du colonel Roosevelt.

La blessure dont souffre l'ex-président n'est pas dangereuse et les médecins espèrent qu'il sera promptement rétabli.

Chicago, 15 octobre. — Le colonel Théodore Roosevelt, qui a été blessé lundi soir à Milwaukee par un déséquilibre du nom de Schrank, a été amené de bonne heure mardi matin à Chicago, et est à l'heure actuelle en traitement à l'hôpital de la Mercy.

La balle qui a frappé le colonel Roosevelt lui a causé une blessure assez profonde à la poitrine, sans cependant toucher aucun organe vital.

Mme Mathilde Serao, la célèbre romancière italienne, se trouve en ce moment à Paris, après une longue tournée de conférences patriotiques dans les grandes et les petites villes de l'Italie.

Mme Serao a fait aussi, dans la Suisse française, une série de conférences, dites en français, et intitulées: "Le Réve et la Vie".

Un curieux procès artistique vient de se juger en Angleterre. Il s'agissait d'une grande dame qui refusait de prendre livraison d'un portrait où elle se trouvait enlaidie.

Les juges anglais, moins galants qu'équitables, ont donné gain de cause à l'artiste. Ceci nous rappelle un joli mot d'un peintre français du dix-huitième siècle, Dumoutier, qui jouit de son vivant, d'une certaine réputation.

Détâche du gouverneur Wilson

Trenton, N. J., 15 octobre. — En apprenant mardi matin l'attentat de Milwaukee, le gouverneur Wilson, candidat démocrate à la présidence, a adressé le télégramme suivant au colonel Roosevelt: "Je vous prie d'accepter ma plus chaude sympathie et mes cordiales félicitations de ce que votre blessure n'est pas dangereuse."

Comparaison de Schrank

Milwaukee, 15 octobre. — John Schrank, l'individu qui, lundi soir, a tiré un coup de revolver sur l'ex-président Roosevelt, a comparu en audience préliminaire ce matin, à 10 heures 30, devant le Tribunal de District, à Milwaukee.

Le poulx du malade est 90; sa température 99.2; respiration 20. Aucune opération ne sera faite présentement pour retirer le projectile.

Le prisonnier ayant reconnu ensuite que c'était bien lui qui avait tiré sur le colonel Roosevelt, le juge a fixé sa caution à 7,500 dollars, maximum prévu par la loi.

Le discours du colonel Boose

Milwaukee, 15 octobre. — Le colonel Roosevelt, malgré sa blessure, a tenu à prononcer son discours lundi soir, à l'Auditorium de Milwaukee, où il était attendu avec impatience par une foule considérable.

Après avoir pris quel que heures de repos dans le courant de l'après-midi, M. Roosevelt a déposé le volontueux courrier à lui adressé de toutes les parties des Etats-Unis et des centaines de dépêches le félicitant d'avoir échappé à une façon aussi miraculeuse à la mort.

Commentaires du maire Gaynor

New York, 15 octobre. — Le maire de New York, M. Gaynor, en apprenant l'attentat perpétré contre le colonel Roosevelt a dit: "Il y a trop d'assassins dans ce pays. Plus de personnes ont été assassinées aux Etats-Unis depuis cinquante ans, qu'en Angleterre depuis les cinq derniers siècles. J'exprime mes sincères regrets."

Opinion de M. Taft sur l'attentat contre Roosevelt

New York, 15 octobre. — Le président Taft a exprimé ses sentiments relativement à l'attaque dont le colonel Roosevelt a été la victime en disant qu'il ne pouvait réprimer un sentiment d'horreur contre l'attaque du fou qui a voulu assassiner M. Roosevelt.

Chicago, 15 octobre. — On a annoncé au colonel Roosevelt que Mme Roosevelt arriverait à Chicago mercredi.

Mme Roosevelt en route pour Chicago

Chicago, 15 octobre. — On a annoncé au colonel Roosevelt que Mme Roosevelt arriverait à Chicago mercredi.

L'AFFAIRE ROSENTHAL

New York, 15 octobre. — Sam Schepps a comparu mardi dans l'affaire Becker. Le procureur espère trouver en lui un témoin qui corroborera les dépositions de Rose, Wallon et Webber.

Il a terminé sa déposition en disant qu'il a rencontré Becker une demi-heure avant le meurtre et qu'immédiatement après, il est allé trouver Wallon au club des Elks et que quelque temps après il s'est rendu chez les assassins du joueur.

Constantino, 15 octobre. — Le gouvernement ottoman a décidé de rappeler ses ministres accrédités à Athènes, Sofia et Belgrade.

BALKANS

La Turquie rappelle ses ministres à Sofia, Belgrade et Athènes

Podgoritz, Monténégro, 15 octobre. — L'armée du Monténégro occupe à l'heure actuelle la ville de Tushi, Albanie, dont la garnison s'est rendue hier soir, après un violent combat.

Berne, 15 octobre. — Un aéroplane portant le pilote suisse T. H. Bippert et un journaliste du nom de Bippert est tombé d'une hauteur de 50 pieds ce matin, pendant un vol aux environs de la Chaux-de-Fonds, canton de Neuchâtel.

SUISSE

Le martyrologe de l'air

Berne, 15 octobre. — Un aéroplane portant le pilote suisse T. H. Bippert et un journaliste du nom de Bippert est tombé d'une hauteur de 50 pieds ce matin, pendant un vol aux environs de la Chaux-de-Fonds, canton de Neuchâtel.

Edition Hebdomadaire de "L'Abeille"

Nous publions régulièrement, le mardi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et sociales, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abeille" quotidienne. Cette édition, composée spécialement pour les abonnés, est fort utile aux personnes qui ne peuvent s'abonner au journal pendant les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Vous le recevrez sous bande dans nos bureaux à l'heure de 10 ans le dimanche.